

Mot du Professeur Salim Daccache s.j, recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, et Président du Conseil administratif de l'hôpital Hôtel-Dieu de France, lors de la célébration du lancement du réseau Hôtel-Dieu de France, le 29 septembre 2022, à 17h00, à l'Institut Mgr Cortbawi-Adma, Kfaryassine.

Ce soir, dans cette chère région du Ftouh Kesrouan, il est agréable de rencontrer des proches et des êtres chers, une rencontre sublime exprimant un amour oblatif, un don et un service. Soyez donc les bienvenus chez vous.

Nous sommes réunis aujourd'hui à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et les conditions étaient favorables pour qu'elle devienne dépositaire de la mission de l'Institut Mgr Antoine Cortbaoui et de son hôpital, ici à Adma-Kfaryassine, et établisse ainsi un réseau hospitalier auquel elle a donné le nom de réseau de l'hôpital universitaire Hôtel-Dieu de France, pionnier dans le domaine sanitaire et social, dans la prise en charge des patients, dans la mesure où il comprend aujourd'hui les meilleurs médecins et leurs assistants, infirmières et infirmiers, travaillant avec humanisme et professionnalisme, et où les différentes spécialités y ont augmenté à plus de 40 spécialités. Il est visité chaque année par plus de 300 mille Libanais. Nous espérons aujourd'hui et demain que ces qualités soient transférées à l'Hôpital Monseigneur Cortbaoui, ici à Adma, et à l'Hôpital Saint Charles à Fayyadieh, dans la banlieue de Beyrouth. Je voudrais préciser que la demande de l'équilibre entre l'intérieur et l'extérieur dans nos hôpitaux ne nous dispense pas d'être humains dans nos missions car, à l'hôpital Hôtel-Dieu, le "Fonds social des cas sociaux" a été créé et, en l'année 2021-2022, il a apporté de l'aide à plus de quatre cents patients, totalement ou partiellement, et les dons du fonds ont dépassé plus d'un million de dollars, dans leur valeur mondiale), et plus de deux millions de dollars par an. Cela nous fait penser, dès maintenant, à établir ce modèle par lequel il aide les personnes dans le besoin dans le domaine de la promotion de leur santé physique, dans la mesure où, bien que partiellement et symboliquement, il nous fait dépasser la période difficile que nous vivons et dans laquelle il y a beaucoup de gens qui n'ont ni couverture médicale ni protection sociale.

Nous nous réunissons aujourd'hui et le cœur de chacun de nous est alourdi par les difficultés de cette étape, la croix de cet Orient, et la golgotha de l'homme libanais abandonné et marginalisé. Malgré cela, et certainement pour affronter et surmonter ces difficultés, nous redonnons vie à nos institutions pour dire que le Liban dont les institutions constituent la colonne vertébrale de la vitalité de la société et de l'Église, est toujours vivant et deviendra plus fort grâce à cette résistance sociale, culturelle et spirituelle.

Chers amis,

Nous n'inaugurons pas un édifice sanitaire, ni un nouvel hôpital, mais nous annonçons que nous poursuivons le chemin, celui de l'hôpital Mgr Antoine Cortbaoui, et il est bon de rappeler une partie de sa biographie dans la mesure où le Père Antoine a vu, lors de la Seconde Guerre mondiale,

des dizaines d'enfants et de jeunes au chômage, perdus dans leur société, ainsi il fonda l'Association des jeunes professionnels libanais, confiée aux bons soins de la congrégation des Sœurs des Saints-Cœurs depuis 1945 puis, en 1953, il décida de répondre à la demande de création d'un hôpital pour la réhabilitation des handicapés physiques dans la région de Hazmieh, cependant, le succès de l'hôpital l'a incité à construire une institution dans la région d'Aley à Dahr el-wahsh, il a donc confié la responsabilité de sa gestion à la communauté après avoir envoyé un groupe de religieuses en France pour s'exercer à la pratique de la physiothérapie, et ce fut le début de la création de l'Institut de physiothérapie à l'Université Saint-Joseph qui continue à former des physiothérapeutes de niveau universitaire fondé sur une base solide d'excellence.

Puis la guerre de 1976 se déclencha et les bâtiments de l'hôpital à Aley furent l'objet de pillages et de détérioration alors tout le monde, même les malades, se déplacèrent au couvent des religieuses à Harissa, puis au monastère syriaque catholique, puis au monastère Al-Sherfeh pour la formation du clergé syriaque catholique. Cependant, Mgr Cortbaoui était toujours préoccupé, alors il acheta ici cette terre généreuse et sur cette colline surplombant la ville de Jounieh, il imagina ce centre rééducatif qui est aujourd'hui composé d'un hôpital spécialisé en chirurgie, orthopédie et physiothérapie, avec notre décision d'activer d'autres spécialités à annoncer successivement, telles que l'ophtalmologie, l'oto-rhino-laryngologie, la chirurgie plastique et autres. Ainsi, la mémoire de Mgr Cortbaoui qui quitta le monde le 9 septembre de l'année 1979, fut poursuivie avec joie et ravivée avec soin par les Sœurs des Saints-Cœurs, jusqu'à aujourd'hui, dans la mesure où les fondations de ce centre furent posées en l'année 1976 puis il a recommencé à travailler avec le rétablissement de la paix civile au début des années quatre-vingt-dix, à travers l'Institut technique ainsi qu'à travers l'hôpital. Cette mémoire est une flamme constante et une cause humanitaire qui a été honorée par le gouvernement libanais en donnant aux œuvres de Mgr Cortbaoui la qualité d'utilité publique. Cette mémoire nous la portons aujourd'hui dans le cadre de l'Université Saint Joseph de Beyrouth qui nous invite à porter cette flamme et à attiser son feu pour mieux accomplir sa mission.

Chers amis,

Nous gardons à l'esprit la gloire de la nation libanaise ainsi que la gloire et le bien de ses enfants en éduquant nos nouvelles générations au sacrifice, à la foi, aux valeurs humaines et spirituelles, ainsi qu'à la création et à la créativité.

La gloire de la patrie et des patries est fondée sur des institutions sociales, hospitalières et éducatives qui éduquent, rendent service et ne recherchent pas de bénéfice personnel, familial ou même communautaire, mais sont plutôt attachées à leur mission humanitaire, leur exemple étant Jésus, le Fils de l'homme, le Seigneur Christ, vainqueur de la mort. La gloire des patries ne se fait pas à travers des institutions gérées par l'ego et le repli sur cet ego, mais plutôt avec un esprit d'équipe se soutenant mutuellement et une mentalité de rencontre et de construction de ponts avec ceux qui sont proches et lointains et entre elles.

La gloire des patries est fondée sur des institutions universitaires, hospitalières, sociales et spirituelles qui regardent d'un œil l'esprit de l'être humain, le construisant et le purifiant, et

regardent d'un autre œil sa pensée, son corps et son environnement en les dotant davantage de connaissances durables et modernes et en s'occupant également de tout ce qui nuit au corps et à l'esprit et menace sa santé, son immunité et sa capacité à résister et à être inébranlable.

Si je parle de l'Université jésuite, l'institution mère, et comme la congrégation des Sœurs des Saints-Cœurs nous a remis, avec l'hôpital ici à Adma Kfaryassine, des bâtiments qui abritent l'Institut technique et un bâtiment pour la fondation d'une université et ses cinq programmes qui sont prêts à être mis en œuvre, l'Université jésuite étudie, objectivement et avec enthousiasme, la possibilité de lancer un campus universitaire ici même pour être au service des personnes, des jeunes, de la science et du savoir dans cette région, afin de participer à son développement et de renforcer ses capacités.

Je dis que nous sommes ouverts à tout le monde, en particulier aux bonnes volontés qui voudraient nous aider ou partager ce fardeau avec nous, et que personne ne s'imagine que, dans le processus de développement et de reprise de l'initiative, il s'agit d'une randonnée facile ou d'un tourisme rentable. Donnons-nous un coup de main pour le bien de tous, en particulier pour l'avenir des générations futures que nous voudrions confier à ce qui les fortifiera et les enracinera dans cet environnement, afin qu'elles ne quittent pas ce Liban unique pour construire d'autres pays dans ce vaste univers, tandis que ce pays devient faible en raison des migrations qui se succèdent.

Salutations à vous tous qui êtes venus participer avec nous à la cérémonie du lancement de ce réseau (médical, hospitalier et universitaire) ici, de la terre de l'héroïsme et de la résistance, la terre généreuse du Kesrouan al-Ftouh, car cette institution est la vôtre, c'est vous, nous la construisons ensemble et bénéficions de ses services pionniers ;

Salutations à Mgr Cortbaoui dans son lieu de repos, il est le propriétaire de l'idée, il en est la main généreuse et l'œil vigilant.

Salutations du fond du cœur, au groupe des Sœurs des Saints-Cœurs qui ont servi avec professionnalisme et foi cet édifice et des milliers de malades dans le but de la guérison et du rétablissement de la santé ;

Salutations à l'équipe de travail qui dirige le navire aujourd'hui vers la sécurité pour un service bon et sincère.

Malgré toutes les tragédies, nous continuons à vivre dans l'espérance parce que Dieu nous a aimés et nous aime, nous aimons également nos frères, en nous rappelant que les 14 étapes du chemin de la croix nous conduits à la quinzième étape, c'est-à-dire à la station lumineuse et glorieuse de la résurrection. Que Dieu bénisse cette région, les régions voisines et celles du Ftouh Kesrawan, Kesrouan, Jbeil, et la fière terre du Liban avec le bien et la bénédiction qu'elle offre à l'homme libanais aujourd'hui. Que Dieu bénisse cette bonne terre et le centre de Mgr Cortbaoui qui offre le bon service et la bonne éducation, qu'il bénisse l'école « Paradis d'Enfants » qui y habite et que le Seigneur bénisse tous nos projets et nos pas pour qu'ils soient pour sa gloire en toutes ses filles et fils, et dans le bien qui adviendra pour la stabilité du Liban, terre de la fierté, de la dignité, de l'amour et du don.